

G. DUCHARME, libraire-éditeur,
36a, rue Notre-Dame, Ouest, MONTREAL.

Pour paraître l'hiver prochain :

LES FORGES SAINT-MAURICE

PAR BENJAMIN SULTE

“L'histoire des forges Saint-Maurice commence en 1730 pour se terminer vers 1880. C'est une chronique de notre histoire qui ne ressemble en rien à celle d'une seigneurie ou d'une paroisse, car il n'y est pas question d'agriculture, mais uniquement de l'industrie du fer à une époque où le Canada n'avait ni autres forges ni aucune fonderie pour les poèles, marmites, chaudrons, outils, etc. On y faisait du fer en barre que les forgerons utilisaient. C'était la seule usine du pays. Nous avions, il est vrai, des moulins à scier le bois en divers endroits et, dans toutes les paroisses, les familles fabriquaient des étoffes de laine ou de lin, comme il y avait des faiseurs de bardeaux, des corroyeurs de cuir, mais tout cela était local.

“Les forges ont rendu possible le chauffage des maisons, plus commodément que par les foyers de cheminées, et nombre d'ustensiles en fer que l'on avait l'habitude d'importer de France devinrent d'un usage plus général dès qu'on put se les procurer facilement et à meilleur marché. C'est la seule industrie d'un caractère d'utilité publique que nous ayons eue sous le régime français et le roi s'en étant rendu acquéreur, l'établissement fut conduit avec pompe, rapportant toujours des déficits.

“Après 1760, le gouvernement britannique afferma l'outillage et “la grande vie des forges” se continua plus de cent ans. Le souvenir en est perdu aujourd'hui; il n'en reste que des ruines qui ne tarderont pas à disparaître; du moins, ce qu'on y voit encore d'habitations ne donne nullement l'idée de ce qu'était autrefois ce lieu, sauf peut-être le vieux château ou “grande maison.”

“M. Sulte a le deux mille pages et plus de manuscrits inédits, inventaires, etc., renfermant cette vieille histoire et il en a fait un livre dans lequel nombre de familles des Trois-Rivières et des environs, voire même de Montréal, y retraceront leurs origines jusqu'ici inconnues.

“Les Forges Saint-Maurice” feront honneur à leur savant auteur en même temps qu'elles instruiront la présente génération.”

Gérard MALCHELOSSE.

On peut souscrire dès maintenant aux *Forges Saint-Maurice*, chez l'éditeur ou chez Gérard Malchelosse, 249, rue Fullum, Montréal.